

LE CANARD

5F de nantes à brest

LA BRETAGNE SOUS GISCARD



n° 95 du 24 au 30 avril 1981

Morgat

M 1288-94 - 5 F - ISSN 0183 326 X

LE PENT

URE

En mars dernier, Guy Neuto avait eu la curiosité de faire se rencontrer un pot de peinture et un légal de gendarme. Dame ! on était venu le déranger alors qu'avec ses amis paysans il décorait le mur du Chêne Agricole de Pontivy. Comme la chose s'appelle une voie de fait en langage paysan, le jeune agriculteur devant le tribunal correctionnel de Lorient. Trois cents payans le soutenaient tandis que le gendarme déshonoré avait également battu le rapel de ses chers confrères.

La maréchaussée était si énervée qu'elle procéda à de nombreux contrôles d'identité. Plusieurs journalistes furent ainsi produits leur carte de presse. Meux, le substitut du procureur en personne fut contrôlé. Faut dire que Guy Chassot arrivait au tribunal en tenue de motard.

Tout ce cinéma pour rien car le tribunal a renoncé à appliquer la loi sur l'évêché et s'est contenté d'infirmer deux amendes de six cents francs à l'évêché. Il lui était quand même difficile d'admettre qu'à la suite de sa méaventure le gendarme pouvait souffrir d'une incapacité temporaire. Alors ! un bon shamping au white spirit et il n'y paraissait plus !

MESSE

Au nom de la charité chrétienne et de ses convictions pro-nucléaires, disent les médiateurs. Monseigneur Barbu a offert l'acte politique aux gendarmes mobiles cantonnés au pont aérien de Font-Croix. Dans le même esprit évangélique, il a plusieurs fois espéré à venir résider dans la région. Mais voilà ! pas que des catholiques anti-nucléaires se sont mis dans la tête de faire célébrer une solennelle messe de Pâques à Plogoff l'hôte d'église laïque, de la démagoguer.

Plusieurs prêtres du coin étaient d'accord. Mais l'évêché ne l'a pas autorisé. S'appuyant sur des propos d'autres anti-nucléaires de la circulation. Monseigneur monta sur ses grands chevaux. Frappant de sa crosse sur la table, il cria à la réquisition liturgique et somma ses subordonnés de rentrer dans le droit chemin, ce qu'ils firent.

Pas de quoi abrutir les Capistes. Envisagée comme pas deux, la sa sont mis en quête de corbeaux raris qui ossent braver l'autorité de l'évêché. Ils l'ont même trouvé en la personne du père Caronnel, célèbre écrivain de l'«*Annuaire Chrétien*». L'évêché a été calmement effrayé. Il a craché tant la mouquette, mandant le curé de Laccoré pour demander au père d'une anti-nucléaire de faire pression sur sa fille afin qu'elle renonce au projet. Un peu gros pour que ça marche. Il ne restait plus qu'à joindre les pénes fourtarde et à menacer le Révérend de sanction canonique. Comme ça ne marchait toujours pas, le recteur de Plogoff a simplement annoncé dans la presse que la messe n'aurait pas lieu.

Comme il ne l'a pas fait, Cardonnel s'est porté à Plogoff et le dimanche 11 a célébré cette sacrée messe sur l'esplanade de la chapelle Notre Dame du Bon Voyage que le curé des lieux avait soigneusement bouclée. «*Houss* alors, a annoncé le dominicain dans son homélie, célébrer le geste fondateur d'une humanité vivante qui ne céde pas aux pressions des intérêts des morts... Plogoff symbole pour les vivants que, la force de ne pas plier, décourage les ultimes misés en jeu...»

Mieux, le vicar général et ses amis de l'évêché ont été fort contrariés. Ils ont parlé d'acte de déobéissance et pour embêter Cardonnel, ils l'ont dénoncé à son supérieur. Pour eux Plogoff ne vaut pas une messe...

TREVE

Sur les chaises de la télé en ce dimanche de Pâques peu de commentaires et d'orientations politiques. Treve pacifique oblige. Chaque candidat est en famille et prépare le sport final. D'ailleurs pour illustrer le sujet un des journaux télévisés de la journée a parlé. Devinez qui ? Eh oui vous avez gagné. Giscard d'Estaing. En ce jour président-candidat ? On n'a vu semer les mains, embrasser les enfants, cesser de les chahuter, entrer à la messe, sortir de

la messe. Un dimanche normal quoi. Aucun raison pour en faire un peu. Simple, restons simple.

Un jeune journaliste qui par hasard passait par là, s'est rendu d'une interview. Grâce à ce dernier on a pu apprendre que Giscard comme tous les autres postulants respectait une pause, que jamais il ne s'était senti si peu fatigué l'après-midi.

Et puisque la campagne électorale était mise en parenthèse, il en a profité pour définir les prochains axes de ses interventions : «*paix, liberté, prospérité*». Pour causer, c'est tout.

Quel beau dimanche on a passé. On n'a pas entendu parler de politique à la télé. Et certains vont encore crier au scandale, à la non objectivité. Tout le monde a été traité de manière identique pourtant. Même qu'on nous a glissé rapidement que François Mitterrand se recueillait dans sa bergerie de Latche. J'aurais bien aimé la voir, moi, sa bergerie. Depuis le temps qu'on en parle. Et puis question de savoir ce qu'il en pensait de la télé pacifique lui aussi. Mais tout cela simplement. En passant...

AMNIS

ES comités Amnistie Bretagne ont précédemment donné une conférence de presse sur les actions menées depuis leur création. A cette occasion ils ont communiqué les noms des municipalités ayant demandé l'amnistie des prisonniers politiques bretons.

Il y a quinze ans que l'association pour la protection contre les rayonnements ionisants (A.P.R.I.) mène que l'utilisation de l'énergie nucléaire est une violence inadmissible contre l'humanité. Elle s'est réjouie de voir la mouvance antinucléaire s'étendre et prendre des forces, mais aujourd'hui elle s'inquiète : «*l'opposition antinucléaire pâtit la*».

Elle plaide en France ou s'affranchise que consiste à faire respecter les chances d'arrêt du programme sur l'action du parti socialiste ne devrait pas entraver l'appréhension globale du problème. Elle plaide sur le plan international ou la coordination laisse beaucoup à désirer.

Pour faire avancer la cause, les membres de l'association proposent un regroupement très large «*initiative action pour l'information et la protection des hommes contre les nuisances et les risques imposables aux rayons ionisants n'est et ne peut être qu'une partie de l'action écologiste mais notre expérience nous permet de proposer une action et une politique radicalement anti-nucléaire et de créer un regroupement des associations dont le seul ou l'un des buts est la lutte. La politique et la pollution nucléaires ignorent les frontières ce regroupement ne peut être que supra-national*».

L'APRI appelle donc les associations à établir la liste des motifs des zéros et des moments auxquels elles adhèrent au sein d'un regroupement ou d'une Médiation jointe à prendre contact avec elle. 80 rue de la République, 77390 Verneuil l'Étang.

AMNIS

Samson-sur-Rance, Paimpol, Saint Maudin, Plurien, Rostrenen, Ponthieu, Trenez, Ploha, Caeré, Tonkalec, Saint-Breac, Ploqueud, Finistère, Treffouan, Rosporden, Pont-de-Buis, Concarneau, Hervic, Brest, Tréguennec, Plounévez-Lochrist, Ploguermour, Rospell, Croisic, Plougastel, Commana, Le Drelec, Trédarz, Carhaix, La Roche-Kerho, Le Comque.

Morbihan : Roudouallec, Ile-et-Vilaine : Paimpol, Couairon, Saint-Nazaire, Saint-Malo-de-Guersac, Thorigné, Montfort, Loire-Atlantique : Vandières, Paimbrou, Couairon, Saint-Nazaire, Saint-Malo-de-Guersac.

Les personnalités politiques qui ont également pris position dans ce sens sont notamment Michel Crépeau, Hugues Bouchardou, Alain Krivine, Pierre Bauby, Brice Lalonde, Roger Garaudy, Arlette Laguiller. Tenez ! j'en vois deux à la bas qui n'ont pas encore donné !

RECETTE

Recette pour gagner facilement beaucoup d'argent... Vous commencez, comme toujours, par créer une société. Ceci fait, vous passez, quelques petites annonces pour inciter les gens à visiter le premier pas vers une profession qui a pu vous sembler «*agréable*» plus modestement de recruter des figurants. Quand ils répondront vous leur expédiez un dossier, qu'ils doivent vous ramener avec un chèque de 287 francs pour frais de souscription du contrat et de gestion du dossier.

C'est bien le diable si vous ne récoltez pas un millier de signatures. Faites les comtes, vous aurez déjà un peu d'argent. Vous aurez bien sûr quelques frais mais vous pourriez aussi placer judicieusement votre argent et même avec dix petits pour cent vous récoltez au bout de l'année près de trois millions de centimes d'intérêts.

Mais vous êtes honnête, alors vous vous engagez à rendre le capital l'argent au bout de deux ans dans la mesure où aucune convention ne vous aurait été faite... Comroyers, F. Gisenoy, 77390 Verneuil l'Étang.

CHEMIN DES TRAVAILLEURS

VOIE SANS ISSUE

AMNIS

APPEL

TREVE

RECETTE

AMNIS

Il croit parfois que les ministres ont leur travail. Mais le ministre, Nat... Voici quelques semaines Louis Le Penac député socialiste du Finistère arrive à l'Assemblée au ministère de la Santé. Depuis deux ou trois mois il attendait une riposte précise sur la création de postes d'infirmières à l'hôpital de Quimper. Rien ne venait. Il était donc allé chez le ministre bien décidé à s'inscrire si on le faisait attendre. Il entre donc dans l'embrasure ministérielle, passe devant un huisier qui ne lui dit rien, ouvre la porte du cabinet de Jacques Barrot et tombe sur un de

ses conseillers techniques. Et que faisait ledit conseiller ? Remoquée à la carte hospitalière de la France ? Y picorait-il des pousailles à où les inscriptions en gynécologie ou en... Ils sont gravement insuffisants ? Que non point. Il préparait tout bonnement le débat parlementaire et Mitterand qui devait proposer son patron à Laurent Fabius. Du coup, Louis Penac n'a même pas eu à se lécher. Pour qu'il s'en aille bien vite on lui a tout de suite donné les postes promis.

PLEUR

Après 8 mois d'absence, Giscard avait été élu au poste de la même son état-major de campagne. Rien que des hommes neufs, des jeunes en costumes trois pièces et au dents longues. Il comptait avec cela se composer lui-même une image d'homme nouveau et faire oublier un peu son précédent et décevant septennat. Les 11 Les jeunots ont été d'une telle insignifiance qu'il a fallu ressortir la vieille garde. Les Proustowski moult, jusqu'au double mention dans l'affaire de Broglie. Les Chavaud, positions rompues à toutes les feuilles du métier.

Lui-même a été obligé de descendre de sa suffisance. Il avait fait vu sa campagne un long tête à tête avec la France profonde. Mais elle n'avait pas cru que pour lui et il y avait, notamment ce Chiraq, qui dans le genre «*secteur agricole*» ne débrouillait pas mal non plus. Alors à la fin de la campagne et n'a plus changé de tactique et n'a plus osé se confondre dans la même appréciative ses neuf adversaires ne cherchent plus à le déstabiliser, comme il dit. La modestie n'est pas son fort et il est allé jusqu'à déclarer «*il en faudrait beaucoup plus que ça*» pour le faire battre car moi le représentant l'espérance pour la France.

Ses proches n'ont pas si convaincus. Néanmoins à la bouvette de l'Assemblée Nationale, Roger Chavaud se laisse aller à ce double aveu «*Si nous n'avions pas le maître des médias nous aurions eu l'effet Chaban*».

AMNIS

mandeur vous ne devez rien à personne. Si, en plus, vous connaissez des réalisateurs de cinéma, vous décrochez de temps en temps quelques contrats. Le figurant touchera de 100 F. But pour faire partie d'une foule de plus de cent personnes, à 1045 F pour figurer en gros plan et prononcer de 30 à 100 mots. Il ne touchera en réalité que 130 F dans le premier cas et 200 dans le second cas. Vous aurez pendant, en plus des cotisations sociales, 11 % qui vous reviennent.

Si vous voulez en savoir plus, adressez vous par exemple à la C.C.C. la Cité casting corporation à son siège social à Paris et sa direction artistique à Melun. Elle envoie aux candidats figurants un dossier très complet avec quantités de questions



Photo Alain de Noailles-Salle



Photo Jean Guérol

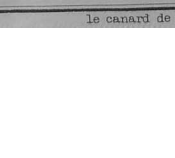


Photo Alain de Noailles-Salle



Photo Jean Guérol



Photo Alain de Noailles-Salle



Photo Jean Guérol



Photo Alain de Noailles-Salle



Photo Jean Guérol

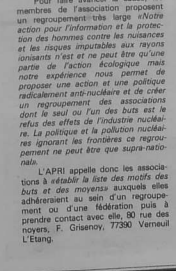


Photo Alain de Noailles-Salle



Photo Jean Guérol

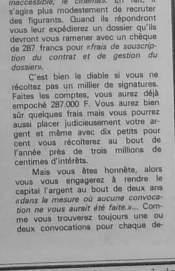


Photo Alain de Noailles-Salle

AMNIS

APPEL

TREVE

RECETTE

AMNIS

APPEL

TREVE

RECETTE

AMNIS

APPEL

TREVE

RECETTE

LA BRETAGNE SOUS GISCARD

Personne n'attendait de Valéry Giscard d'Estaing qu'il fit le bonheur de la Bretagne. Mais personne non plus n'imaginait qu'il contribuerait autant à son malheur. Les années 60 et la première moitié des années 70 avaient été vaillantes, celle d'un relâchement de la Bretonne sort de son septennat économiquement mutilé. Personne n'ose d'ailleurs soutenir le contraire. Ses partisans ne savent que dire, « Ça pourrait être pire ». On les croit sur parole. Un autre septennat giscardien leur donnerait sûrement raison...



Liberté de profit

Des emplois ont ainsi été supprimés par milliers. La liste des chômeurs des demandeurs d'emplois non satisfaits compte, elle dit, ce qui fait plus de 100 000 personnes au 1er janvier 1974. On ne pouvait pas le lui reprocher. Il subsistait le couvert. Et se donnait même des airs de faire face honorablement. Bref il avait une excuse.

Aux premières alarmes il vint expliquer la télévision qu'il envoyait déjà le bout du tunnel. Mais lequel ? L'entrée ou la sortie ? Le savoir-il seulement lui-même ? C'était le temps 1976, je crois ou le chômage avait déjà grimpé dangereusement ou l'inflation annuelle à deux chiffres était en passe de devenir la marque distinctive de l'ère libérale avancée, et où Barre succédait à Chirac.

Barre ? Giscard avait répondu à ce meilleur économiste de France (il n'allait voir ce qu'il allait voir. Le ministre Barre avait trouvé une idée, pas géniale, ni nouvelle mais une idée tout de même, c'est-à-dire quelque chose de précis, en ce temps de pétrole cher. Elle s'énonçait comme un slogan : enrichissez-vous ou disparaîsez. Il s'y est tenu à son idée ! Et voilà ce qu'elle a donné en Bretagne.

L'industrie textile s'est effondrée. Souvenez-vous de Transacoin à Brest, de la société parnassienne de lingerie indéformable (S.P.L.I.) à Fougères, à Rennes, à Ploëmel à Saint-Brieuc en Côtes, de la Saitex à Rennes, à Lamballe et encore à Fougères, d'Aulic à Lorient, de Darbagès à Vannes.

L'industrie de la chaussure a battu de la semelle. Souvenez-vous de Donval à Morlaix et de Mahat à Fougères. Avec la S.M.E.T. Garnier de Redon à disparu la plus grosse unité de production de machine agricole. En Combourg, le Sopromer a ouvert la longue liste de fermetures d'unités de conneries. La vocation électronique de la Bretagne n'a elle-même pas résisté au barreau, et le rachat des usines A.D.P. de Guingamp et de Morlaix par Thomson et la C.G.E. n'a pas été un sauvetage mais une demi-liquidation.

Accessoirement mais gravement, cette politique s'est aussi traduite par l'élimination de ce que Barre appelait les « canards détrevés ». C'est-à-dire les entreprises en difficulté. En difficulté parce qu'elles étaient mal gérées ? Parfois. Mais souvent et surtout parce qu'entre la multinationale et la P.M.E., le jeu de la concurrence n'est pas égal.

(1) Le décalage administratif de la Bretagne face aux autres régions ne sert qu'à aggraver les problèmes.

Avec une telle politique économique, aucune politique sociale n'était possible. Gouvernement et patronat se sont entendus comme larrons en foire pour limiter, empêcher, interdire l'expression revendicative. Jamais comme sous ce septennat la justice n'a été autant utilisée comme moyen de réduire l'exercice du droit syndical.

Si les chiffres parlent d'eux-mêmes ils ne sont pas toujours l'éloquence des démo-graphes. Ils ne sont que le squelette de la réalité. Ils disent que le chômage a quadruplé. Mais ils ne rendent pas compte de la détresse morale, de la misère matérielle qui commencent à refleurir dans les limbes des années de croissance. On ressentit du bilan est là. Dans la qualité humaine d'un emploi improbable ou

misérable. Dans ces jours vides qui commencent avec les mêmes angousses que la veille et s'achève sur les mêmes inquiétudes. Dans toutes ces vies mutilées parce que trop encombrées d'exclusives préoccupations matérielles.

Si la prime qui nous gouverne encore peut soutenir avec quelque vraisemblance qu'il n'y a pas de remède économique miracle, il est le plus mal placé pour prétendre qu'il n'y aurait pas non plus de remède social immédiat. Sa propre fortune démontre que son scepticisme a été écarté d'une révolte, croissance des inégalités. Les pauvres recommencent à s'appauvrir mais le riche ne s'est jamais autant enrichi. C'était justement la grande idée de Raymond Barre le Giscardien.

Pierre Duclos

Matraquage

Six mois après l'élection de Giscard, EDF se prend d'intérêt pour Edverven, Trégannec, Plogoff, Plougonvellec et Brez An Fry. Autant de sites nucléaires potentiels. En 76, Plogoff qui était resté sourde aux sollicitations des écoles se réveille en sursaut. La menace se précise. Elle crée non à la centrale.

Deux ans plus tard, malgré les promesses de son nouveau député R.P.G. et celle de Giscard « aucune centrale ne sera construite contre le vœu des populations », la commune du Cap était choisie par les conseils de la région et du département.

Deux ans plus tard, malgré les promesses de son nouveau député R.P.G. et celle de Giscard « aucune centrale ne sera construite contre le vœu des populations », la commune du Cap était choisie par les conseils de la région et du département.

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Matraquage

Six mois après l'élection de Giscard, EDF se prend d'intérêt pour Edverven, Trégannec, Plogoff, Plougonvellec et Brez An Fry. Autant de sites nucléaires potentiels. En 76, Plogoff qui était resté sourde aux sollicitations des écoles se réveille en sursaut. La menace se précise. Elle crée non à la centrale.

Deux ans plus tard, malgré les promesses de son nouveau député R.P.G. et celle de Giscard « aucune centrale ne sera construite contre le vœu des populations », la commune du Cap était choisie par les conseils de la région et du département.

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Matraquage

Six mois après l'élection de Giscard, EDF se prend d'intérêt pour Edverven, Trégannec, Plogoff, Plougonvellec et Brez An Fry. Autant de sites nucléaires potentiels. En 76, Plogoff qui était resté sourde aux sollicitations des écoles se réveille en sursaut. La menace se précise. Elle crée non à la centrale.

Deux ans plus tard, malgré les promesses de son nouveau député R.P.G. et celle de Giscard « aucune centrale ne sera construite contre le vœu des populations », la commune du Cap était choisie par les conseils de la région et du département.

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Matraquage

Six mois après l'élection de Giscard, EDF se prend d'intérêt pour Edverven, Trégannec, Plogoff, Plougonvellec et Brez An Fry. Autant de sites nucléaires potentiels. En 76, Plogoff qui était resté sourde aux sollicitations des écoles se réveille en sursaut. La menace se précise. Elle crée non à la centrale.

Deux ans plus tard, malgré les promesses de son nouveau député R.P.G. et celle de Giscard « aucune centrale ne sera construite contre le vœu des populations », la commune du Cap était choisie par les conseils de la région et du département.

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Matraquage

Six mois après l'élection de Giscard, EDF se prend d'intérêt pour Edverven, Trégannec, Plogoff, Plougonvellec et Brez An Fry. Autant de sites nucléaires potentiels. En 76, Plogoff qui était resté sourde aux sollicitations des écoles se réveille en sursaut. La menace se précise. Elle crée non à la centrale.

Deux ans plus tard, malgré les promesses de son nouveau député R.P.G. et celle de Giscard « aucune centrale ne sera construite contre le vœu des populations », la commune du Cap était choisie par les conseils de la région et du département.

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

qui a été... mutilée...



anti-cassars suffrait à la justice et qui traite ses habitants de rondsquis qui n'ont de courage que lorsqu'ils sont cachés dans la foule.

Le public, la presse, les avocats sont absents. Ce procureur s'est trompé de siècle... Ce sont eux plutôt qui n'ont pas vu le temps changer. On aimait en avoir un peu. Yann Chouca aussi, qui défend Plogoff, mais il a le malheur de poser une question qui dépassait au procureur et de pleurer. Le public assiste et cède à l'émotion. Le président du tribunal, un sale à coups de matraques, sans égarer avocats et journalistes.

Quelques jours plus tôt, une sixième marée noire était venue engouler le littoral. Depuis celle du Torrey Canyon en 67 rien de pas pour le jeu de la démocratie. Elle de pas pour le jeu de la démocratie. Elle de pas pour le jeu de la démocratie.

Le 2 avril, il se monta à la dédicace de manifester pacifiquement, en arborant leur écharpe place de la Concorde. Bonnet ministre breton, leur envoi les CRS. Ils repartent matraqués, humiliés.

Deux mois plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Deux ans plus tard, c'est au tour des médecins. Ils marchent sur l'Elysée après avoir fait refuser de Matignon. Les files barrent le chemin et cognent. Les photographes pressent fort leur médiateur. Deux d'entre eux se retrouvent à l'hôpital.

Claude Evin député socialiste de St Nazaire se retrouva devant le tribunal pour avoir participé à une émeute de la radio libre de sa ville. Son collègue Louis Le Pen, de Quimper et Gironde de Côte à côte, face aux militaires en armes. Bollaertier sorti jugé aux assises parce qu'il se batte le plus pacifiquement du monde contre le démantèlement du Réseau Ferri Breton. Le maire de Tréhalac, Michel

Pabouli comparaît devant le juge parce qu'il a donné la parole à un objet de conscience dans son bulletin municipal. Jean-Pierre Bocheux, de Lannion, lui, perdrait parce qu'il a renvoyé ses sapeurs militaires et dit haut et fort son refus de l'armée. Il était fonctionnaire depuis vingt ans et avait fait la guerre d'Algérie. Son cas est exemplaire mais surtout en Bretagne les antimilitaristes écoupent de peines de plus en plus lourdes.

Normalisation

Maires et députés, médecins, avocats, journalistes, fonctionnaires, tout est dérangé mais bon pour la matraque ou le tribunal. La confusion devient totale entre l'ordre public et l'ordre établi et celui qui conserve l'entreprise de normalisation est immédiatement qualifié de délinquant et traité comme tel. Les ouvriers du Jost français par exemple, ils étaient renvoyés dans la légende en 72 en faisant élire la CGE. Ils en sont sortis en 80 avec le licenciement de 27 des syndiqués les plus combats.

Dernière les flics et les tribunaux. Il y a les prisons. Dans celles de Paris dix-neuf bretons croqués. Dix-neuf nationalistes, tous emprisonnés sous le régime de Giscard. Avant lui, la Cour de Sécurité de l'Etat n'était pas tendre mais les peines qu'elle prononçait correspondaient à la détention préventive. Après 74, cette justice d'exception, l'une des grandes libertés de la démocratie selon Giscard, rend des verdicts scandaleusement démesurés. Quatre ans contre Chevreaux et Montcaumon pour avoir agité Versailles. Douze ans, plus cinq mois de réhabilitation, pour un jeune co-accusé, fermement du dossier de l'Etat.

Il y a, longtemps, quelque chose comme quarante ans, que les Droits de l'Homme n'avaient pas été aussi bafoués en France.

Vivon Rochard

qui a été... trappée...

L'impulsion que dans ce match ingrat, un des camps joue la montre en donnant l'impression de se donner au maximum.

Pour parler de ce bilan, nous avons rencontré Per Denz. Le charte, il a écrit de près pour être un de ceux qui élaborer la première mouture. Avant les assises. De plus, il est bien placé pour savoir où en est l'enseignement du breton aujourd'hui. Enfin, on ne peut lui reprocher d'être un opposant systématique. A Ploëmel, il était l'un des rares responsables culturels à avoir rencontré Giscard d'Estaing quelques semaines.

Après de nombreuses démissions, d'attentes, de coupures, de vagues Matignon, elle est arrivée la fameuse charte. Des propositions multiples, des demandes pressantes, il n'est resté qu'un seul. Seul le préalable est revenu, intact, question de doigts il faut soigner la façade.

En ce qui concerne le contenu, c'est une réponse spectaculaire aux nécessités du moment. Et encore, si elle était correcte quand on conçoit le maximum, on s'arrange pour rendre son application bien problématique. Combien de dossiers, de démarches accomplies, de couleurs peaufinées, de nuits passées à écrire pour obtenir qu'on applique simplement la loi, de quoi décourager les militants les plus convaincus. Alors, ne parlons pas des autres.

Quelques minutes grappolées à la radio, quelques émissions à la télévision, quelques lettres au bled, on a le malheur de ne pas être au courant de l'enseignement et l'audio-visuel.

Pour le reste, c'est-à-dire l'association, la requête est sévère. « Bien sûr, il y a un certain progrès. Quand on part de zéro, le moindre petit pas est un progrès, mais le nombre de lettres à la M.M. c'est pas

difficile, on part de zéro. Pour les heures de cours, c'est pareil mais est-ce que cela va permettre à la culture bretonne de se développer à la longue de vivre ? Et c'est la société continue de changer, il y a un développement total de structures traditionnelles. Le breton n'est plus un moyen de subsistance à ce point.

Parfois il y a l'émotion. Dans l'enseignement supérieur les possibilités du breton reculent. Il n'y a toujours peu de vrais professeurs de breton déjà le secondaire. Cela n'est rien à voir avec une vraie volonté de réhabilitation. C'est encore un vouloir assumer le contrat avec l'Etat.

Après dix-sept ans, peu de changements, la volonté manque d'ader les il y a du côté du pouvoir, ce que Per meurt sans manque d'enthousiasme. Certainement la situation faite à la culture et à la langue n'est pas pire qu'avant mais la situation présente est dégradée et le temps n'a pas la consistance d'antan.

Si Giscard du 10 mai était réélu et que de nouveaux, pour se retirer une vignette il organisait un Plénum 83. Per Denz sera le ministre de l'enseignement. C'est un moment de réhabilitation. C'est encore un moment de réhabilitation. C'est encore un moment de réhabilitation.

Chaque année qui passe en vain dit que la culture bretonne et il est à craindre qu'un nouveau septennat éternel prenne un caractère définitif en ce qui la concerne. Cette année Per Denz en est parfaitement conscient et il reconnaît qu'il faut « un changement fondamental de politique. On ne peut accepter la même politique que celle qui a été appliquée pendant septennat. On ne peut pas continuer à l'Etat sur le nombre de lettres à la M.M. c'est pas

Alain Kertanguy

QUOTIDIENS

LES MEDECINS ET LA PILULE



«*Quelles hommes et les femmes ne soient plus considérés comme des enfants tyranniques à qui on n'ose même pas dire que le problème de la contraception est un problème sérieux et que nul ne peut se débarrasser sur d'autres de la décision qui le concerne.*»

UE médecin n'a aucun rôle à jouer, aucune responsabilité à assumer dans l'application des moyens anticonceptionnels, dans les conseils au public ou les démonstrations relatives à l'emploi de ces moyens... C'était en 62, cinq ans seulement avant la loi Neuwirth, la position officielle du conseil national de l'Ordre des médecins. En 20 ans, les lois ont changé et les mentalités ont évolué, mais pour la plupart des médecins en exercice, la contraception ne reste dans leur mémoire d'étudiants qu'avec sanctions. Pour les plus jeunes, les cours obligatoires sur le sujet pendant leur 7^{ème} année d'études se comptent sur les doigts d'une main.

De 2 à 45 minutes

Pour savoir si les médecins de Vannes répondent à ces questions, elles ont utilisé une enquête nationale et se sont présentées chez 21 médecins de la ville. Elles leur ont demandé, en précisant que c'était la première fois, une méthode contraceptive qui leur avait plu, mais en laissant le débat personnel.

L'enquête, divisée en trois parties, interrogatoire, examen, prescription était basée sur une consultation écrite et comprenait 26 questions précises. Les mé-

decins évitent y ont répondu de manière très variée. Les consultations ont duré selon le cas de 2 à 45 minutes et dans l'ensemble, une question sur deux a été posée aux consultants. 6 médecins ont été précis dans l'interrogatoire et la recherche des antécédents. 8 n'ont fait aucun examen général (poids, cœur, jambes). Sur les 21, 7 n'ont pas abordé la situation socio-familiale de la femme et 2 seulement ont procédé à des examens gynécologiques complets (coloculum, frottis, toucher vaginal, palpation des seins). Il a seulement été parlé d'autres techniques contraceptives, aucun d'entre eux n'a donné d'informations sur la composition de la pilule ni sur son action sur l'organisme.

Le groupe du planning de Vannes s'étonne bien sûr devant certaines carences dans l'interrogatoire. Il fait remarquer par exemple que, *«l'examen gynécologique et l'apprentissage de la palpation des seins, sont parmi les meilleurs moyens de diagnostic des cancers des seins et de l'utérus. Il reste impératif de valider la prescription médicale d'une femme sort du cabinet médical avec son ordonnance de pilule pour un mois; le médecin ne lui a pas parlé de l'importance d'un examen de laboratoire. Un autre au contraire lui en a fait comprendre la nécessité... Un autre a refusé de lui prescrire immédiatement la pilule, un autre*

la lui a prescrit pour 3 mois. Tel médecin prescrit toujours la même marque, un autre vente son produit, «la pilule» dernier cri, celle des jeunes filles. Devant cette diversité, on peut s'interroger sur les sources de connaissances qu'a le médecin en matière de contraception.

Faire semblant

Cela dit, le planning familial de Vannes se garde de juger les médecins. Il préfère proposer des remèdes en critiquant tout de même certaines attitudes. «Nous voulons bien savoir et même comprendre qu'il est difficile aux médecins de bien connaître et d'assumer aujourd'hui une pratique qui, jusqu'en 75, était une source de sanctions graves. Nous comprenons moins bien ce qui les pousse à passer sous silence cette grave difficulté de leur métier. D'ailleurs, il existe des lieux où il est possible de faire un choix personnel en matière de sexualité et de contraception. Si on s'en donne les moyens...»

Yvon Richard.

plule diminue la satisfaction sexuelle, «elle peut être cause de stérilité, «elle fait grossir».

Nous soulignons que ces difficultés sont reconnues et évacuées. Que les hommes et les femmes ne soient plus considérés comme des enfants tyranniques à qui on n'oserait même pas dire qu'on ne sait pas. A qui on n'ose pas dire que le problème de la contraception est un problème sérieux et que nul ne peut se débarrasser sur un autre de la décision qui le concerne.

«Il faut donc que les médecins laissent aux femmes cette possibilité en ne faisant pas comme s'ils étaient les seuls à détenir un certain savoir en matière de contraception et de sexualité.

QUOTIDIENS

LES MAINS EN L'AIR

«*Le dos au mur n'est pas un film militant, c'est un film tout court ; comme une fenêtre ouverte sur le monde ouvrier.*»

SAMEDI dernier, à Quimper, Jean-Pierre Thorn qui présentait son film «Le dos au mur», disait qu'il avait voulu faire un *«film de culture ouvrière. Alors, ritueuse l'échecque autocritique du cinéma militant, en dépit du sous-titre de son film, sans amers de grève avec les travailleurs d'Alsthom - Saint-Denis. Comment échapper au genre en traitant un tel sujet? Allez voir «Le dos au mur», vous comprendrez tout de suite.*

La forme d'abord est d'une simplicité adhésive, sans concessions, respecta les règles du suspens. D'ailleurs, c'est une musique originale, un rythme averti qui se dégage des répétitions longues de quarante-cinq jours de grève. Neuf mois de montage ont été nécessaires pour réaliser les dix heures de rushes à une heure trois quarts. Grâce à une équipe tournée se relayant en permanence sur le terrain, rien ou presque n'a échappé à la caméra. Et les vingt heures de son éreintement suffi pour faire (écarter) durant le conflit industriel, de cette sauce délicate de ce genre. Il fut déformé de confondre le discours spontané et terriblement humain de ces hommes et de ces femmes en effacement. Les provoquer à dire était l'attitude la plus saine.

Le fond est du même esprit. Jean-Pierre Thorn qui a bossé pendant sept ans dans cette usine comme OS avant de venir à prendre sur cette humiliation chaque jour renvoie devant la postérité. Il a suffi qu'il se serve du cri des autres, de ceux qui sont restés liés à leur machine sous l'œil froid de cette machine qui tire toujours, sans trêve. Le film montre bien le dévouement extraordinaire que peut constituer une grève dure, le salutaire bol d'air frais dans le moule ambiant. Il fait voir, montent à leur famille leur poste de travail ; regardent, fait, imagine un collage dont soulignent tous les points, tous les profs, se seraient volatilisés. Une vive jouissance de prendre ainsi, par session de son lieu de travail, s'approprier ainsi ce qui l'aurait jusqu'à là que prêt à des fins d'exploitation.

Sans hiérarchie l'ouvrier se sentant le dignitaire d'un monde, il inversement le rapport de force. Il retrouve la dignité qu'on lui avait dérobée. Ah ! Il ne rigole plus le contre-travailleur qui poursuit jusqu'à son domicile avec une table de négociation à laquelle il refuse obstinément de s'asseoir. Les rigoles plus les petits chefs dans les engins de leur poste et le beau travail, par l'absence ou simple absence. Comme ils se sentent glorieux, ces foyers, lorsqu'ils voient les OS collectivement des objets en fer forgé, pour le plaisir et la cognoi-



C'est l'échec flagrant et les mains croisées n'abaissent ceux qui ne veulent pas s'avouer qu'ils se sont fait enculer une fois de plus. En ce sens le film de Jean-Pierre Thorn est, certes, c'est vrai. Et certains organisations n'ont pas manqué de le lui reprocher. Il n'est pourtant pas à démolir, il est un pari. Car des fois, nous venons, comme des bulles du magma profane, crever l'écran. Appareils, cela tout bêtement de la solidarité de la chaîne humaine. Ce petit rocker qui semblait ne penser qu'aux files et s'est retrouvé dans le comité de grève, c'est la gestion du complot en baroque. Ce rigolo de pardon qui se foule des syndicats et s'est révélé l'un des ouvriers les plus combattifs. Cette employée faisant bénévolement la vaisselle des grévistes qui disait : «heureusement que cette chaleur existait car la grève n'est pas seulement un joyeux défilé, c'est aussi un monstre glacé qui distille l'angoisse et laisse en se réchauffant un vieux spot d'annuité au fond de la gorge. La grève n'est pas bon. A la fin du film, un militant de la CGT exprime sa crainte et son espoir d'un grand chambardement à venir ; *«je ne donnerai sûrement pas le premier coup de feu mais je donnerai certainement le deuxième. C'est sûr, hein, enfin...»* Sinon la classe ouvrière continuera d'avoir le dos au mur... et les mains en l'air.

TROIS chapoux bretons claquent. D'après un tabou, trois hommes peinent à les porter. Un quatrième prononce un long discours en breton. Malgré les hurlements du vent, frigorifiés, les observateurs de la cérémonie, les hommes regardent et écoutent. Jeunes, vieux, femmes et hommes. Ils sont venus au rendez-vous, commémorer la mort de l'abbé Yann Vari Perrot. Il a été assassiné par des résistants qui croyaient collaborer, un soir de décembre 1943. Depuis une croix rouge est plantée là, pour se souvenir. La tour qui descend vers Scorrig est déserte en ce jour de Pâques si maussade. Seuls observateurs de la cérémonie, les gendarmes à peine à l'écart, notent sans discrétion le numéro des voitures garées à l'assaut, ce tonnerre un char bazon : «Nous Bretons courageux, amons notre pays ! Caléris le l'Armor par le monde !» Un homme qui prend des photos est rebuffé par une femme, il nous a taillé de gestapo et de fascistes débile, «je croyais qu'il était des groupes.

L'abbé Perrot est devenu une figure de proue pour les nationalistes bretons et s'ils ont trouvé son testament à leur goût, chaque époque est maître chez nous. «Sans lui je n'aurais pas été aussi sensible à la culture bretonne, espère le chanteur Myrddin. Célébrons toute éternelle la mémoire de l'abbé Perrot, mort de beaucoup à son âge par le nombre de personnes présentes.

Les derniers slogans brandis sous le drapeau breton, le groupe se disperse. Quelques uns se retrouvent à quelques kilomètres de là, à la chapelle de Kout Kero pour fêter le centenaire de Yann Vari Perrot. Comme chaque année les gendarmes rôdent au alentours.

G. L. M.

une tombe en désuétude



quelques chapelles dans la région. Cependant, l'ostage de l'abbé Perrot, à cause de sa vieillesse de voir à nouveau un duc à la tête de la Bretagne. C'est pour avoir trop confondu les notables de la loi et de Bretagne que l'échec le placé en exil. C'est pour avoir trop confondu les notables de la loi et de Bretagne que l'échec le placé en exil. C'est pour avoir trop confondu les notables de la loi et de Bretagne que l'échec le placé en exil.

quelques chapelles dans la région. Cependant, l'ostage de l'abbé Perrot, à cause de sa vieillesse de voir à nouveau un duc à la tête de la Bretagne. C'est pour avoir trop confondu les notables de la loi et de Bretagne que l'échec le placé en exil. C'est pour avoir trop confondu les notables de la loi et de Bretagne que l'échec le placé en exil.

quelques chapelles dans la région. Cependant, l'ostage de l'abbé Perrot, à cause de sa vieillesse de voir à nouveau un duc à la tête de la Bretagne. C'est pour avoir trop confondu les notables de la loi et de Bretagne que l'échec le placé en exil. C'est pour avoir trop confondu les notables de la loi et de Bretagne que l'échec le placé en exil.

G. L. M.

les Productions de la Lanterne 584 21 14

un film de JEAN PIERRE THORN

SIX SEMAINES DE GREVE AVEC LES TRAVAILLEURS DE L'ALSTHOM ST. OUEN

le dos au mur

le canard de nantes à brest

INSTANTANÉES

ECRANS ECRANS ECRANS CRAI

bako, an tu all d'ar mor

Vo ket marvez Bouabac erit netra, 'vel lavar Ministr Keenney er bloaz 1976 : «N' diwezhet dre-zañ a zigaz deomp labourer-eraz hag a vez echom forch pennoes. Kri e vez ar film, re gri e vez choeket a wechod, met 'pell eo c'houde dez ar "winners", e so balz chuzhoc'h».

Erri kuden ar oerim, n'eo ket Koc'h Jacques Champreux b'ar trap, n'ar lakal ar re wenn d'an tu hag ar re ru d'an tu all. Kujantant tout ar film a so graet etrez. Gant lakadil kreñt avelc'h sel pa 'main skarzhet maer an ostaleri, e Barcelona, gant ar metri e-mad, da e kri 'bet 'bet o hini, n'ar lavar : «Kerzhit kuzh maer er-mad, ho kennaouad-mo hanted a rait, 'loas d'un ostaleria. Ar re wenn vin ket gwelid etal. Serrit o tanzlagad metriken. 'Vel ministr Keenney : Trafikerion-saer».

Ar re-uz a ren an trafil-er-ostaleri. Goll a rait ar re all, 'tu cas ket gwelid, chuz erri ar sklavet netra ar sklavet o unan 'vel kigona kigona an ostaleri.

Graet eo bet ar film er yezh ar Bumbara rajant touti. Koulz-ke e vez bet metred da Jacques Champreux lakal anezho da gant ar galling gwelid e sazet anezhañ kalle diouot. Met dre ar gannamant e oaromp ne gasec Bouabac netra yezh e vro.

Hag e vez internet 'ha kral gwelid eped ar film all graet diwar-hed vuzer-gwechall gant un den anez 'et Chabrel. Met an dra-ze zo un istor all, neketa !

Lakal da vered o baronet e vez tanelad alies d'abourer-filmic yezhañ. Dre ar pezh 'm eus skrivet, ne ket yezhañ ken Jacques Champreux. Ha ma ne vez ket echom o wech, gant an dud diwezhet gant maro ar c'horb e vez atao maro ar pezh 'm 'hoi deo.

Chom a reont daoulagad Bouabac dige frank war e hual-ve. N'ar lakat mont d'an tu all d'ar mor eo degate 'et d'an tu all d'ar stered. Lopezid.

Vivre vite

T ROIS gartev e une fille (Suzanne) à Madrid, et, malgré leur jeunesse, n'ont plus beaucoup d'illusions ni d'espoir en ce monde où ils évoluent. Pour s'amuser ils volent des grosses voitures, pour vivre ils commettent des petits crimes, s'achètent la paupérisse du paradis, gagnent et dévalent quelques coffres-forts, jusqu'à jour où les armes se retournent contre eux.

Encore un film sur la délinquance, pourrions-nous dire. Oui, sauf que cette fois, c'est Carlo Saura qui nous deviate avec sa caméra cruelle les plans à l'eff de cette jeunesse (ci espagnole) qui se demande décidément ce qu'elle fait sur cette terre.

Rires, désespoir, ennui, zeste, violence, critique de l'humanité, vivre, et vivre vite, s'ent sur ces chemins que vous conduis Saura.

Les acteurs ne font pas de cinéma, ce sont des hommes, ce qui ne fait qu'accroître la justesse du film.

Tout ce verté n'est pas bonne ar Bumbara rajant touti. Koulz-ke e vez bet metred da Jacques Champreux lakal anezho da gant ar galling gwelid e sazet anezhañ kalle diouot. Met dre ar gannamant e oaromp ne gasec Bouabac netra yezh e vro.

Hag e vez internet 'ha kral gwelid eped ar film all graet diwar-hed vuzer-gwechall gant un den anez 'et Chabrel. Met an dra-ze zo un istor all, neketa !

Blues again

C'EST un très grand festival que nous propose le foyer communal de Tréguier (29) les 2 et 3 mai prochains. Un festival de blues dont la locomotive est sans conteste le vieux John Lee Hooker. Celui dont tous les bluesmen du monde ont repris les échos, celui qui inspira des groupes aussi fameux que les Sonnes, les Animals, les Doors, Canis West, Clapton et tant d'autres. Tréguier sera la première étape de la tournée européenne qu'il va effectuer avec son groupe, Le Coast to coast blues band.

Egalement à l'affiche : Bill Derrame, Lucienne Asselin, Karma, Akas blues band, Tobacco, Unlimited blues line, Chacot, Alvarez Peryer, Kalimba, Chris Lancry-Lavigne, Sweet Mama.

Boulle et camping assurés sur place.



John Lee Hooker

disques

LE DISQUE DU MOIS

LOUNGE LIZARDS, Polydor 305.

Le Band apporte un morceau plus film noir Américain. Merde, c'est pas vrai, Fredo va quand même pas descendre Humphrey Bogart. Les baguettes du batteur font des gressades obéissantes sur les cymbales et le saxo aux grosses grottes. Dans l'ombre, le Privé regarde la scène d'un œil froid et comme Choron dans les productions Charlie Hélo, met le poisee vers le bas comme pour dire : «D'z'il crève. Oh, non, la basse gonfle et une grille, sorte d'on ne sait où, hurle de toute son électricité. Suspens, Hissons. Oh, non, Fredo, pas ça, pas Humphrey...»

Lounge Lizards est un groupe New-Yorkais, de ceux qui, avec Lydia Lunch, James Chance, dans le courant «No New York», hurlent dans les fabriques d'une «No Musica». C'est là il y a deux ans ou trois ans. Ils étaient complètement dingues. Remarque : ça n'a pas changé sauf que maintenant ils ont donné des assises à leur biarrerie qui est une sorte de rock-jazz fousonnant, époustouflant, obéissant. Écoutez leur saxo, chef de file, John Lurie, un fou heureux qui fait ce qu'il veut de son instrument. Il a un regard à plénifier le Privé et des joumons comme des ventilateurs.

INDOOR LIFE, Celluloid 6501.

TUXEDO MOON, Despe, Celluloid 6502.

Le soleil, le soleil, l'acid rock, il a sont pas trop branchés là-dessous. Leur californie à une autre saveur. Moins conventionnelle, plus folle, plus inquiétante, plus urbaine. C'est le côté pile du rêve bronx.

Prenez Indoor Life. Drôles de gus, ilsissent une jungle fousonnante de sons gavés d'électricité où bat un cœur infatigable, chaut, chaud, où un trombone vient par instants placer ses sons graves. Bizarre cette jungle : le soleil n'arrive pas à percer. S'il fallait des replais, on évacuaitrait des groupes allemands du début des années 70. Can ou Anon Doul.

Les musiciens de Tuxedo Moon, eux, n'en sont pas à leur coup d'essai. Leur disque précédent était un brouillon bourré d'idées, de ratures, d'essais. Avec «Despe» ce sont mis les meilleurs de leurs idées au propre. Là encore, qui a des goûts bloqués, à abstenir.

On entre dans un monde peuplé d'organes lancinants, de violons nostalgiques, de boîtes à rythmes, de saxos aux désespoirs incoagulés, de synthés discrets glissant ça et là une note maigre. Je vous le dis, ça vaut le voyage à condition de se laisser porter.

CHANSON FRANÇAISE

PHILIPPE CHATEL, Mequillage R.C.A. 37 482.

Chanteur pour petites filles trop sages, Philippe Chatel nous offre encore un film de belles images. Il y a «Robert Redford et Jane Fonda» pour personnages, «Dzzy Gillespie et les autres sautes qui swingent et jazzent comme la bas pour faire l'effet d'Avarty est au cadras. Mais c'est toujours lui le héros, le prince charmant qui frôle le désespoir parce qu'il ne ressemble pas à son image voyage tout seul et que maquillage, mérite qu'on encourage.

CHARLENE COUTURE, Pochette surprise. PG 631345.

Il a une voix aussi douce que son nom et un nom aussi bizarre que son look. Si sa voix est un savant mélange d'Angegard, Laravense et Badging, son allure ne ressemble à aucune autre : ses tresses non plus, il nous raconte des tranches de vie avec une prose tout à fait nouvelle, très décalée avec des assemblages de mots assez surprenants. Musicalement, c'est très bien fait dans le style chanteur rock français moderne à la différence près que les arrangements sont signés Chris Blackwell et la production du disque Island Phonogram. Du coup ça n'est plus tout à fait une pochette surprise. (Si vous n'êtes pas convaincus, écoutez son premier disque R.C.A.)

Gérard Pont

le canard de nantes à brest.

le canard de nantes à brest.

SORTIES

Musique



Patrick Ewen et ses musiciens

QUIMPER (29) le 22 avril au Ty Joaz, le Middle Jazz Quartet.

SAINTE-BRIEUC (22) le 22 avril, à 21 h au centre A. Robin, Dominique Babilotte et Michel Philippe.

PRAT (22) le 24 avril, au Seich Ave de Korfont, Toussig Nil (folk-théâtre).

BROONS (22) le 24 avril, à l'Ouverture, 25.

SAINTE-DONAN (22) le 24 avril, à 21 h au Fieno Drot, Dominique Babilotte.

CLUCHY (83) le 24 avril, à 20 h 30, à l'ARC, Fernando Margomes.

SAINTE-DOMINEC (28) le 25 avril, à 21 h à la MJC, le groupe «Fragor Blues».

SAINTE-HERVAE (29) le 26 avril, à 21 h 30, à l'écote, Issues avec le groupe Time.

BREST (29) le 26 avril, à la MPT de Pen ar Crec'h, bal folk en soutien à Didier Hervé, inconnus.

Théâtre

RENNES (35) du 24 au 30 avril, à la Paroissienne, «Cécile Vanias de Toulkover par le TSM».

NANTES (44) le 24 avril, à 21 h au Jardin, «Midi-Midi par le Théâtre du Galion. Le 25 avril, à 21 h salle Vasser, «La tournée» d'un homme show de Jacques Serrier.

CHEMERE (44) le 26 avril, à 21 h, salle municipale, «Chabrel» de Jacques Prévert, par le théâtre du Galion.

SAINTE-HERBLAIN (44) le 25 avril, au Roch' Rochois, «La chanson d'un pays où les mal tournés de Gaston Couste par le théâtre de la Chavère».

GUIPPY (38) le 26 avril, au Moulin de Bazon, «Chloé» de Roland Dubillard.

RENNES (35) le 26 avril, à 21 h, au théâtre de poche, trois farces du moyen-âge.

Cinéma

RENNES (35) le 28 avril, à 21 h à l'Espèce, Marquis de Sade.

FOUGÈRES (36) le 28 avril, à 21 h, au Centre Sédovic, Patrick Ewen.

RENNES (35) le 28 avril, à 21 h, à l'Espèce, Marquis de Sade.

FOUGÈRES (36) le 28 avril, à 21 h, au Centre Sédovic, Patrick Ewen.

LA FOREST-LANDERNEAU (29) le 28 avril, à 21 h, au Centre Sédovic, Patrick Ewen.

LANNION (22) le 28 avril, à 21 h, au Centre Sédovic, Patrick Ewen.

RENNES (35) le 28 avril, à 21 h, à l'Espèce, Marquis de Sade.

FOUGÈRES (36) le 28 avril, à 21 h, au Centre Sédovic, Patrick Ewen.

LA FORET-LANDERNEAU (29) le 28 avril, à 21 h, au Centre Sédovic, Patrick Ewen.

LANNION (22) le 28 avril, à 21 h, au Centre Sédovic, Patrick Ewen.

gouelou newez amzer

La fédération Trégor-Gouelo de l'UDIB organise une fête le 2 mai à la salle omnisports de Lannion. A 15 h, Anches d'ooz too-cook dans 17 h, Tri Yann, 19 h 30, Momo Gouelo, 20 h 30, Jean Kerprant, 22 h, la Tête de lecture de Gouelo-pamp ; au bar, le relais de Tréguier (25 F au lieu de 35 F au gouché).

ni dieu, ni président

«Dour mouezh leur dédémunition à ne pas céder devant l'offensive démocratique des partis politiques de tous bords» les anarchistes invitent les citoyens à bouder les urnes le dimanche 26 avril et à participer au gala qu'ils organisent à la municipalité. Au programme : Mama Béa, Ge-

Festou-noz

MATIGNON (22) le 25 avril, salle de fêtes, organisé par le comité de soutien à Plogoff, avec Avel Nivez, Malherbes.

SAINTE-HERVE-POURFAON (22) le 25 avril, en soutien à Plogoff, avec les Sonettes Du, Pico-La-Hart, Goueloz.

SAINTE-BRIEUC (22) le 26 avril, à 21 h, au Foyer Paul Bert, avec Soanenn ar Mer et le groupe de Landhen.

CARD (56) le 26 avril, organisé par le Cio de Ploermel.

SAINTE-LUCE (44) le 26 avril, organisé par le groupe «Sioux».

SAINTE-ACQUES-BANNALEC (22) le 26 avril, organisé par Yann-François et le groupe de Landhen.

CHATELNEUF-DU-FAOU (29) le 26 avril, festou-noz organisé par Kazzenn ar Mer.

COMMANA (28) le 1er mai, salle des fêtes, organisé par Forch Pans - Forch Pennons avec Tin ha Kurin.

RENNES (35) le 24 septembre, à l'ancienne école de Saint-Nergant (21 h), Chants et musique Gouelo avec Gilles Boudin, Christian Bault et «l'Orchestra des anarchistes d'ouez par Goueloz».



Jack Trenez

casse-dalles et de la bibine. Réservations à la bibliothèque bretonne et à la boutique scandanave de Lannion ; à la maison de la presse, et à la librairie maritime de Paimpol ; à la Tête de lecture de Gouelo-pamp ; au bar, le relais de Tréguier (25 F au lieu de 35 F au gouché).

ni dieu, ni président

«Dour mouezh leur dédémunition à ne pas céder devant l'offensive démocratique des partis politiques de tous bords» les anarchistes invitent les citoyens à bouder les urnes le dimanche 26 avril et à participer au gala qu'ils organisent à la municipalité. Au programme : Mama Béa, Ge-



Marquis de Sade

Lancry-blues

Les guitaristes Chris Lancry et Gérard Lavigne poursuivent leur tournée bretonne. Le 24 avril à la Març' elle à Rennes. Le 25 au Run ar Pans à Chateaulin. Le 26 au Faah pub à Ploguenec. Le 28 au

Lancry-blues

Malanck à Douarnenez. Le 29 chez Paul à Quimper. Le 30 au café de la Barre à Ploguenec. Le 1er mai au Chapen bar à Ploguenec-Danula. Le 2 au festival de Tréguier.

APRÈS LA PENTECÔTE ANTI-NUCLÉAIRE, LA PÂQUES ANTI-NUCLÉAIRE: 30 000 PERSONNES À PLOGOFF ET UNE POLÉMIQUE ELECTORALISTE CRÉÉE PAR HAROUN TAZIEFF. "QU'ON NE ME JETTE PAS LA PREMIÈRE PIERRE" RÉTORQUE-T-IL...



LA COURSE GUIMAEZ-PLOGOFF EST PARTIE LE SAMEDI MATIN. 30 ÉQUIPES ÉTAIENT AU DÉPART...



SAMEDI SOIR, ARRÊT À BRENNILIS, OÙ AVAIT LIEU UN FEST-NOZ, TOUT PRÈS DE LA CENTRALE.



DIMANCHE, MESSE PASCALE CÉLÉBRÉE PAR LE PÈRE CARDONNEL, SUR L'ESPLANADE DE LA CHAPELLE N-D. DU BON VOYAGE (FERMÉE À CLÉ).



L'EVÊQUE DE QUIMPER A GUEULÉ! IL A QUALIFIÉ LA MESSE D'"ACTE DE DÉSOLÉISSANCE"...



À 16H, HAROUN - LA VEDETTE - POSE LA PREMIÈRE PIERRE DE LA MAISON AUTONOME. IL A ENCORE PLUS DE SUCCÈS. QU'HAÏELAN.



DES GROUPIES DE SERVICE PROTÈGENT LE VOLCANOLOGUE (DONT LE F. BIJOU D'AVION - AVION PRIVÉ - A CÔTÉ 15000...)



L'HUMOUR EST AU RENDEZ-VOUS (HEUREUSEMENT...)



L'ARCHITECTE DU PROJET RETENU, IFFIG POHO, A ACCEPTÉ DE NOUS FAIRE UN DESSIN ÉNÉMIT DE CETTE MAISON. SUR 15 PROJETS DE MAISON AUTONOME, 4 AVAIENT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS. C'EST LE PROJET PRÉSENTÉ PAR L'ATELIER D'HABITAT RURAL DU VIEUX-MOULIN (PLOURIN LES MORLAIX) QUI A ÉTÉ RETENU.



LA MAQUETTE. RAPPELONS QUE IFFIG POHO ÉTAIT ASSISTÉ DE RAYMOND PAUL, ARCHITECTE D'INTÉRIEUR, DE MICHEL APPRIOU, THERMIGIEN, ET, À LA GUITARE BASSE, DE JOÏS KREAC'H DU.



HAROUN, SUR SCÈNE, COMMENCE UN ROCK, PUIS LANCE UN COUPLET ELECTORAL SUR MITTERRAND...



VIVE LA CALOTTE! A BAS LA CALOTTE!